

d-News

JOURNAL DE LA FONDATION DIGGER | AVRIL 2010



DIGGER MILLIONNAIRE ?

Récemment, une partie de la presse romande a fait état d'une contribution à la Fondation Digger de plus de 1 million de francs suisses, par la Direction du Développement et de la Coopération (DDC). Comme mentionné plus en avant dans ce journal, une vaste opération de déminage est prévue dans la région de Wadi Doum, au nord est du Tchad. La quasi-totalité de cette zone dangereuse a été minée dans le cadre du conflit entre la Lybie et le Tchad à la fin des années 80 et, malgré cela, près de 300'000 personnes y vivent...

Le Centre National de Déminage (CND) du pays a invité la Fondation Digger pour y effectuer une mission d'évaluation de la situation, en collaboration avec l'organisation non gouvernementale MAG (Mines Advisory Group). Le résultat de cette prospection sur le terrain a conduit à la mise sur pied d'un projet de contrôle de qualité mécanisé, grâce à une machine télécommandée, DIGGER D-3.

La DDC, convaincue de la pertinence de ce projet, a décidé de soutenir le gouvernement tchadien dans cette vaste opération de déminage. Celui-ci a mandaté Digger pour lui présenter un budget détaillé. Le financement recherché se monte à CHF 1'125'000.-.

SUITE EN PAGE 4

Une grande partie des 11 millions d'habitants du Tchad résident à proximité de sites potentiellement contaminés par des mines terrestres ou des munitions non explosées. Et, parmi eux, près de 300'000 vivent dans les zones à haut risque. C'est là la conséquence de 30 ans de conflits, notamment entre le Tchad et la Libye, puis avec le Soudan.

La Direction du Développement et de la Coopération (DDC) de la Confédération, via son bureau au Tchad, a accepté de financer l'opération contrôle qualité de la Fondation Digger, qui s'inscrit dans le cadre d'un projet de déminage à Wadi-Doum. Cette ancienne base militaire libyenne comportant une piste d'atterrissage de 3 km de long est protégée par une ceinture de mines de 47 km de long et de largeur moyenne de 100 m.

Toute vie sociale et économique s'avère difficile, voire impossible, à l'intérieur de cette « boucle de la mort ». Ce champ de mines a fait l'objet d'un marquage définitif par le Centre National de Déminage (CND) du Tchad. La zone suspecte de Wadi-Doum représente donc une surface à déminer de $47'000 \times 100 = 4,7$ millions de m^2 ! Si l'ensemble de la surface devait être nettoyé manuellement, cela nécessiterait un investissement de plus de 10 années. Par contre, selon la procédure élaborée par MAG et par Digger, le travail manuel se limitera aux zones à haut risque. Les zones à bas risques seront uniquement contrôlées mécaniquement, ce qui permettra de libérer rapidement de grandes surfaces non minées et de les remettre en toute sécurité aux autorités locales et à la population.

Le gain de temps est énorme étant donné qu'un démineur manuel dépollue 25 mètres carrés par jour, alors qu'une machine est capable de couvrir 3'200 m^2 par jour. Digger va engager une machine avec deux superviseurs internationaux et une équipe nationale de déminage. Une approximation réaliste prévoit une opération de 10 mois pour terminer le contrôle qualité de la zone. Il s'agira ensuite de faire le point sur l'état d'avancement des travaux et déterminer, si nécessaire, d'une durée résiduelle pour terminer le programme.

Le projet Wadi-Doum a été initié suite à une demande concrète du CND auprès de la Fondation Digger, afin que celle-ci imagine un concept d'assistance au déminage mécanisé permettant de faciliter et d'accélérer le travail.

La forte présence de mines et autres restes explosifs dans la région constitue un danger quotidien pour la population et un frein au développement des activités

humanitaires et socio-économiques. Elle entrave la liberté de circuler, l'accès aux pâturages et aux points d'eau, aux routes et aux carrefours économiques. Le déminage de la zone de Wadi-Doum réduira les risques pour les nomades et leurs cheptels et facilitera les échanges entre communautés. Toutes ces conséquences positives ont certainement favorisé l'engagement financier important de la DDC pour ce vaste projet de déminage qui se situe dans une de ses régions d'interventions au Tchad. Il s'agit d'un appui au développement local, dans les domaines agropastoral, de l'éducation de base et de la santé communautaire.

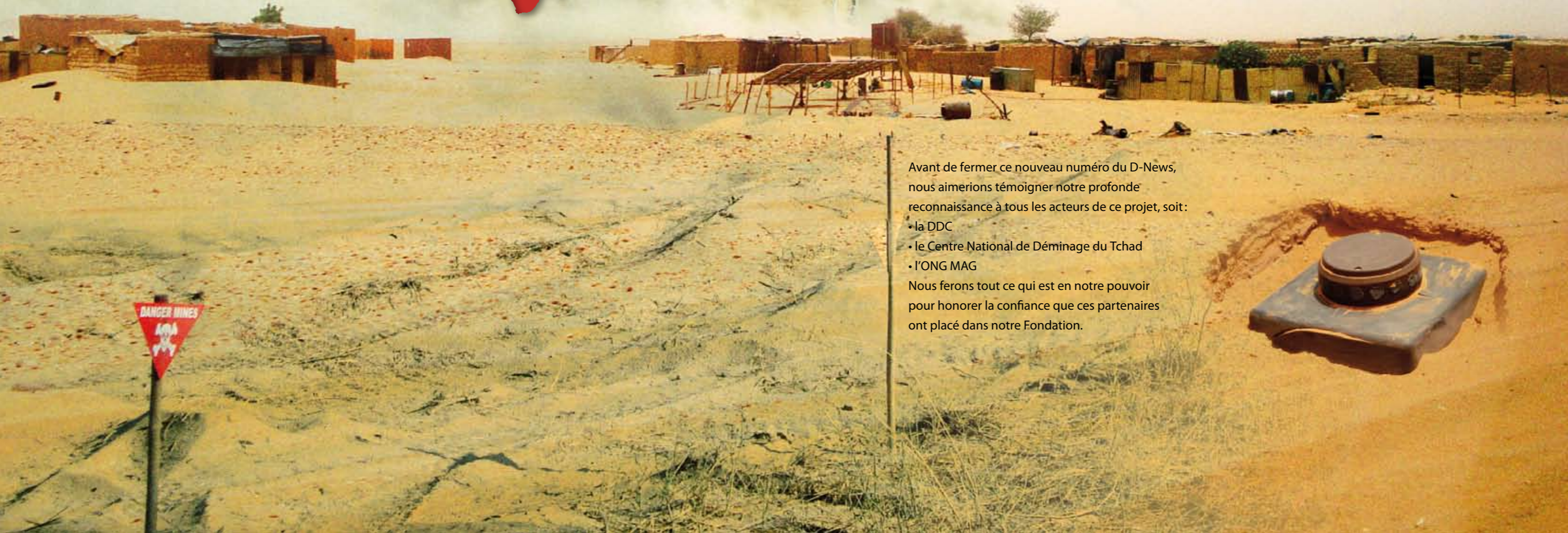
Les intérêts de Digger dans ce projet sont multiples, le principal étant la composante « Capacity building » permettant à un pays de se reconstruire avec l'engagement de ses citoyens. Le fait de pouvoir utiliser sa propre machine, avec son technicien, procure une efficacité maximale et donne la possibilité de transmettre aux employés locaux expérience et autonomie pour continuer le travail, même après la fin du projet. Ainsi pourra-t-on espérer que la dépollution du sol diminuera l'exode rural et permettra de lutter, de plus belle, contre la pauvreté.

OPÉRATION TCHAD DÉMINAGE

Avant de fermer ce nouveau numéro du D-News, nous aimerions témoigner notre profonde reconnaissance à tous les acteurs de ce projet, soit:

- la DDC
- le Centre National de Déminage du Tchad
- l'ONG MAG

Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour honorer la confiance que ces partenaires ont placé dans notre Fondation.





OPÉRATION TCHAD DÉMINAGE

D-NEWS AVRIL 2010

Journal de la Fondation Digger

RÉDACTION

Charles Seylaz

GRAPHISME

Skaï Design

FONDATION DIGGER

Rte de Pierre-Pertuis 28

Case postale 59

CH-2710 Tavannes

Tél. +41(0)32 481 11 02

www.digger.ch

info@digger.ch

CCP 10-732824-2

SUITE DE LA PAGE 1

Cette somme représente le budget pour une première étape de 10 mois englobant, en plus de la location du D-3, la mise sur pied d'un camp ad hoc (avec plusieurs jeeps), les salaires d'une dizaine de collaborateurs : démineurs, infirmier ou médecin, cuisinier, le transport, etc. Le montant prévu pour la location de notre engin est de CHF 264'000.-, soit CHF 26'400.- par mois. Il s'ensuit que pour financer la fabrication complète de la machine, nous devons impérativement investir CHF 240'000.- supplémentaires avec d'autres sources de financement. Il nous paraissait utile d'en informer nos amis, parrains et donateurs, afin de tempérer, si besoin était, un enthousiasme trop débordant ! Non, non, ne craignez rien, l'opération Tchad ne fera pas de nous des millionnaires en puissance...

En revanche, elle nous permet de dire ici toute notre gratitude à la DDC pour ce qui constitue, à nos yeux, une grande reconnaissance pour notre engagement et une magnifique rampe de lancement. Nous remarquons que nos précédentes opérations au Soudan portent aujourd'hui leur fruits. Et notre motivation à poursuivre la lutte s'en trouve renforcée. MERCI à toutes celles et ceux qui ont permis à Digger de s'implanter dans le monde, difficile, de l'humanitaire.

Charles Seylaz

Responsable recherche de fonds
à la Fondation Digger